

## FN: le sondage continue de faire des vagues

*L'arrivée en tête de Marine Le Pen au premier tour de la présidentielle, pour la première fois dans un sondage, a relancé les critiques contre le chef de l'Etat et son débat sur l'islam.*

Après la parution d'un sondage la donnant en tête au premier tour en 2012, Marine Le Pen a assuré hier concourir « pour gagner et pas pour faire de la figuration », tandis que la polémique se poursuivait de plus belle sur l'usage par Nicolas Sarkozy des questions de laïcité et de religion. « Je pense qu'effectivement on pourrait assister demain à une vague "bleue Marine" qui commencera peut-être aux cantonales », a dit la fille de Jean-Marie Le Pen, ex-président du FN, quatre mois à peine après son arrivée à la tête du parti frontiste. Le sondage Harris Interactive/Le Parisien, la créditant de 23 % des intentions de vote au 1er tour devant Nicolas Sarkozy et Martine Aubry au coude à coude à 21 %, continuait d'agiter la classe politique hier. La présidente du FN a prédit « une surprise » : « Moi en tout cas je pars pour gagner, je ne pars pas pour faire de la figuration ni pour témoigner, je veux porter mon projet et appliquer les solutions qui sont celles du Front national ». « Il y a trois mois j'étais à 11 ou 12 %, aujourd'hui (...) je suis entre 20-25 %, vous ne sentez pas qu'il se passe quelque chose ? », a-t-elle ironisé. Le

sénateur PS Jean-Pierre Sueur a jugé « urgente » l'adoption par les députés de sa proposition de loi sur les sondages, élaborée avec Hugues Portelli (UMP) et votée à l'unanimité au Sénat. « *Que les sondages marquent une progression de Marine Le Pen est une évidence. Et il est tout aussi évident que le fait que Nicolas Sarkozy fasse depuis des mois ses interventions politiques sur le terrain du FN ne profite qu'à ce dernier* », a dit le sénateur pour qui les chiffres avancés dans ce sondage « sont très contestables ». Critiqué pour n'avoir testé que Martine Aubry comme candidate du PS, l'institut a annoncé hier soir avoir lancé une nouvelle enquête, avec deux hypothèses de candidatures socialistes, celle de Dominique Strauss-Kahn et celle de François Hollande. Résultats promis pour demain. DIX POINTS QUI FONT DÉBAT En déplacement, François Hollande a jugé, comme Martine Aubry la veille, que Nicolas Sarkozy était « la victime de ce sondage » : « Il a perdu plus de dix points par rapport à la présidentielle 2007. Et où sont passés ces dix points ? Dans le Front national. » Comme lui, plusieurs ténors du PS

avaient accusé la veille le chef de l'Etat de favoriser le FN avec son débat sur la laïcité et l'islam. Redoutant un 21 avril bis - élimination de Lionel Jospin au 1er tour, duel Jacques Chirac/Jean-Marie Le Pen au second -, Marie-Anne Montchamp, ex-porte-parole du parti villepiniste République solidaire, a demandé à Dominique de Villepin de « ne pas être candidat » en 2012, pour ne pas favoriser « la candidate Marine Le Pen ». « Je pense le contraire », a répliqué Dominique de Villepin.